

CHANGER D'AIR

Je suis parti changer d'air
sur un bateau beaucoup trop gros,
les lames du découragement
l'assaillent tout le temps.
Il me fallait changer de mer
m'en aller voler vers d'autres terres
échanger ce frêle tourment
contre une barque a l'épreuve du temps.

J'ai bien pensé à tout cet or
que l'on allait m'offrir, à tort.
J'ai bien senti que tous mes rêves
iraient se jeter sur la grève.
Il aurait fallu ne pas bouger,
voir la vie nous encroûter,
penser aux rêves délaissés,
bref, sentir la mort nous emmener.

Je suis parti changer d'air
afin de ne plus ramper par terre,
pour peu que les gaz d'échappement
viennent rassir mes désirs d'enfant.
Il me fallait changer de mer
ne plus la regarder sans rien faire,
vivre en tous ces instants
ce que j'avais attendu si longtemps.

Je suis parti changer d'air
pour ne plus avoir à me taire,
crier que l'on ne s'entend
qu'avec les fusils maintenant.
Il me fallait changer de mer
pour oublier que notre ère
allait être, triste gloire,
le mauvais rêve de l'Histoire.

François SERVENIÈRE
(1982)

ISWC : T-702.240.087-1